



Exposition *Homogeneous* Paris

Homogeneous du latin signifie étymologiquement « *de même race, de même sorte, semblables* ». Le choix de ce titre dénonce la violence gratuite faite à l'égard des minorités. La maltraitance et l'exclusion subie à cause de l'orientation sexuelle est contraire à l'ambition tunisienne d'un pays où règne la cohésion sociale et la démocratie. Après la révolution, la Tunisie est le premier pays du monde arabe qui a accordé officiellement un visa d'exercice à une association qui travaille pour la dépénalisation de l'homosexualité en Tunisie, pour la lutte contre l'homophobie et pour lancer un débat sociétal sur l'homosexualité. Toutefois, les lois en Tunisie incriminent toujours les personnes LGBTQI et les projets politiques ne garantissent pas encore le respect de la dignité de ces citoyens et citoyennes tunisiens. Pourtant la révolution tunisienne de 2011 est la « *révolution de la dignité* ».

L'idée de l'exposition est née de ce paradoxe.

L'exposition organisée à Paris par le Printemps culturel tunisien a fait appel à **Dorra Mahjoubi** comme curatrice et se tiendra à Paris à la galerie Lalande au 11 rue Lalande 75014, le 17 mai 2019 journée internationale de la lutte contre l'homophobie. L'exposition durera 15 jours. **Les artistes qui y seront présents sont :**

Hana Ben Ali est une artiste tunisienne qui a participé à de nombreuses expositions collectives à Tunis et à la galerie Lalande et prépare actuellement une exposition personnelle. Elle est diplômée de l'Institut supérieur des beaux-arts de Nabeul et poursuit actuellement un doctorat en sciences de l'art et technologie à l'Institut supérieur des beaux-arts de Tunis. Appartient techniquement à une nouvelle génération aventureuse et expérimentale cherchant à nourrir la pratique artistique à partir de la culture actuelle. Née et ayant grandi à Nabeul, région connue pour le savoir-faire artisanal, Hana Ben Ali s'exprime à travers la broderie.

Younes Ben Slimane vit et travaille actuellement à Tunis. Architecte de formation, il étudie à l'École Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis. À travers divers médiums, il s'inspire des vies et des paysages qu'il côtoie et considère sa démarche artistique comme existentielle. Il s'intéresse à l'art contemporain à travers ses rencontres et résidences artistiques en Tunisie à Dar Eyquem ou dans le cadre du Remake the city summit en Egypte. Il participe en 2018 à Jaou Tunis et en 2019 à Climbing through the tide.

Nidhal Chamekh: Né en 1985 à Dahmani en Tunisie, Nidhal Chamekh est diplômé de l'École des beaux-arts de Tunis et de l'Université de la Sorbonne à Paris. Il vit et travaille entre Paris et Tunis. Les créations de Nidhal Chamekh se situent à l'intersection du biographique et du politique, du vécu et de l'historique, de l'événement et des archives. Ses œuvres ont été exposées à la Biennale de Venise, à la Triennale Aïchi, à la Biennale Yinchuan, à la Biennale de Dakar et ont été présentées à Tunis lors d'expositions Politics Collective, à Paris à The Drawing Now, en Italie chez FM Contemporary Art. Centre, à Londres au Drawing Room, pendant 1:54 Art Fair et à Art Basel et au Hood Museum.

Giliberti, né en 1950 à Ferryville en Tunisie. Il est un peintre, photographe et écrivain Franco-tunisien, vit et travaille à Tunis. Son œuvre est le fruit d'un regard psychanalytique, esthétique et poétique posé sur les failles, les désordres et la fragilité de notre monde. La beauté omniprésente dans son œuvre attire immédiatement le regard et permet ainsi, dans un deuxième temps, une lecture plus audacieuse, plus politique ou simplement désenchantée.

Halim Karabibene: Vit et travaille entre Bizerte et Berlin. A étudié l'architecture et fréquenté l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Il explore un univers alternatif, hybride et ludique «mis en scène» avec toute une gamme de personnages mythiques néo-pop.

Depuis 2007, Halim Karabibene poursuit une performance multidisciplinaire qui encourage les autorités publiques à inaugurer le premier Musée national d'art moderne et contemporain de Tunisie (MNAMC). Le travail de Halim Karabibene, représenté par la galerie Elmarsa, a été exposé à la Ifa gallery Berlin et Stuttgart, à la Fondation Barjeel à Sharjah, au Museo Vittoriano à Rome, à l'Institut du Monde Arabe à Paris, à MAMA Algiers, au Museo Pontevedra Espagne.

Maher Maaoui, artiste autodidacte est né en 1982 et a grandi en Tunisie. Installé en France depuis 2004, son travail est aujourd'hui présenté dans des foires internationales et représenté par plusieurs galeries comme la galerie Lalande. Maher Maaoui propose des portraits dans des formes improbables traduisant les vibrations dégagées par le corps soumis au traitement de l'information d'aujourd'hui. Il utilise la peinture à l'huile, la vidéo et la photo comme médium d'expression.

Lamia Mehichi alias Sangoura Illustration, artiste tunisienne designer de formation, illustratrice, bédéiste, co-créatrice de la marque Lablebi Store. Le personnage de Sangoura, la jeune femme tunisienne à l'humour subversif, est illustré non seulement sur papier mais aussi en street art. Sangoura ne manque pas de se faire entendre en faisant pousser des cris aux murs de la ville de Tunis.

Ilyes Messaoudi est un jeune plasticien né à Tunis en 1990, il œuvre à travers le temps, à la croisée de la tradition et de la contemporanéité. L'artiste joue insolemment avec la notion de fusions et confusions identitaires, qu'une révolution culturelle a exaltée. Avec sa peinture, ses sequins et ses collages, il se fait griot de l'ère actuelle, enchanteur aussi naïf qu'ironique. Ilyes est co-gérant de la galerie Lalande à Paris et complètement investi dans la pratique artistique actuelle. Il a exposé à L'Institut du Monde Arabe à Paris, Tunis, New York, Londres...

Nadia Khiari alias Willis From Tunis, artiste peintre, enseignante en art plastique et auteure de bande dessinée tunisienne, née en 1973. Le chat de Nadia Willis from Tunis a arpenté les murs de la ville après la révolution de 2011. Willis a été publié à plusieurs reprises dans des magazines à échelle internationale. L'artiste connue par sa parole libre et son engagement, a reçu plusieurs prix tel que le Prix Honoré-Daumier, Prix Couilles au cul et en 2016 elle est parmi les 100 femmes distingués par la chaîne de télévision BBC.

Chaima Sakroufi artiste créatrice de mode, ayant fait ses études à ESMOD Tunis puis ESMOD Paris, Chaima vit aujourd'hui à Paris où elle se consacre entièrement à sa création artistique. Dans ses installations elle donne la parole aux vêtements pour parler du ressenti du corps.

Kahena Sanaa, artiste et docteure en arts plastiques. Elle vit et travaille entre Paris et Tunis. Sa pratique artistique alterne la performance, la vidéo et la photographie. L'expérience vécue du corps étranger et ses mises en scène sont au centre de son travail. Elle écrit et met en scène en 2009 une pièce « Je ne sais plus où j'en suis ! » autour des conditions de vie de l'étudiant étranger (festival Ici et demain, Paris). En 2015, elle réalise avec N. Negri une performance collective « Carto-graphies de corps migrants » (Musée des Arts et Métiers, Paris). Plus récemment, une performance « Ruminations » à ~~La Colonie~~, Paris.

Slown photographe surréaliste, enfant du pop art ou encore progéniture d'un mélange du genre. Il rentre en Tunisie après des études au Canada et enchaîne par une série d'expos : « Réalisateurs en portraits », le Salon d'automne de Tunis, les Rencontres internationales de la photographie de Ghar el Melh, M'ode, l'expo de la Fashion Week de Tunis, en 2015 à la galerie de l'Institut français de Tunisie une exposition « Ma Tunisianité », une relecture de l'identité nationale à travers le prisme de la Photo Fiction. Depuis 2016 installé à Paris il expose à la galerie La Lalande un projet personnel « Photocratie » une auto-vision qui questionne son parcours ainsi que quelques expositions collectives à l'Institut du monde arabe ou à la galerie Arnaud Bard.

Aïcha Snoussi: Née en 1989 à Tunis. Vit et travaille à Paris. Aïcha Snoussi manipule le papier comme une peau, le feutre devient un outil de dissection qui coupe et charcute, donnant naissance à des organismes ouverts, désarticulés, impurs. Par le recours à la fiction, aux fonctions de l'encyclopédie et à l'expérimentation in situ, le dessin est réfléchi comme une opération qui tenterait de dépecer les choses et les savoirs ancrés, telles que les normes de genre, de corps et de sexualités. Représentée par la galerie Tunisienne A. Gorgi, l'artiste a exposé dans des foires internationales.

Le Printemps culturel tunisien à Paris 5ème édition

Présentation du Festival

DIVERSITE(S)

*La diversité culturelle est « une **force motrice du développement** » et un «
atout indispensable pour **atténuer la pauvreté et parvenir au
développement durable** »*

Unesco

*« Les humains doivent se reconnaître dans leur humanité commune, en
même temps que reconnaître leur diversité tant individuelle que culturelle. »*

Edgar Morin

Le printemps culturel Tunisien s'est constitué dès 2011, après la révolution du jasmin, pour approfondir par l'action culturelle des hommes et des femmes les valeurs de justice, de dialogue et de développement durable.

Il a choisi la Diversité(s) comme thème de sa cinquième édition 2019.

La diversité s'impose aujourd'hui comme une valeur de dialogue et de développement. Elle aide à lutter contre les injustices et les inégalités.

La diversité de liens d'une société avec son histoire donne toute sa place à la mémoire et au patrimoine immatériel.

La diversité des genres balaye les discriminations et les stéréotypes.

La diversité des langues enrichit la culture d'un pays ou d'un territoire.

La diversité de l'environnement permet le maintien des écosystèmes et donne son sens au développement durable.

La diversité et la liberté des créations artistiques sont l'énergie de la créativité.

Nul ne doit perdre ni vouloir esquiver ce combat personnel. Chacun de nous dans ce combat pour l'acceptation de la diversité humaine et culturelle doit faire preuve de sensibilité, de plaisir de la découverte de l'humanité, de compréhension, de curiosité, de tolérance et d'humilité.

Au plan national et international, la France, la Tunisie et l'Europe soutiennent le principe de diversité culturelle. Celle-ci est présente comme une priorité dans les politiques publiques et comme un vecteur d'intégration. Dans les faits, son application n'est pas toujours évidente. Les langues, par exemple, en sont un symbole : la France n'a pas ratifié la charte européenne des langues régionales ou minoritaires. Les langues régionales font pourtant partie de la diversité et de la richesse culturelle française. Malgré sa connaissance de l'Orient, du Maghreb et de la langue arabe comment se fait-il que cette langue et une culture soient si peu ou mal connus en France et que la volonté de mieux enseigner la langue arabe soit balbutiante. Pourtant la langue arabe est une langue de France. La contradiction entre les vœux et la réalité de terrain ne permet pas de faire face aux replis identitaires, à la confusion et à la main mise de l'islamisme politique sur l'enseignement de l'arabe dans nos quartiers. Nous voulons dans le cadre de cette édition nous intéresser à ce débat. Le bilinguisme arabe-français a été une force dans la construction de l'identité moderne en Tunisie. Nous reprendrons son approche et nous proposeront aussi une réflexion sur l'enseignement de l'arabe en France.

Parler de diversité c'est aussi parler des relations euro-méditerranéennes, de cette Europe qui est tout à la fois un continent de nations et d'Etats constitués ou encore en formation qui cherchent des relations positives entre eux et avec les pays

méditerranéens. L'Europe sait et a toujours su s'ouvrir aux nouveaux venus. La France a été, depuis plus de deux siècles, pour des vagues successives d'immigrations venues d'Europe, d'Afrique, d'Asie et du Maghreb une terre d'accueil, d'intégration et de métissages.

Partout il y a un endroit en Europe, où des gens différents se sont sentis chez eux. Ces rencontres riches et ouvertes à la diversité font naître le multiculturalisme et le cosmopolitisme qui sont si décriés de nos jours avec la montée des idées extrêmes et de rejet de l'autre. Comment construire une Europe ouverte à tous ceux qui sont en quête d'un nouveau lieu de vie, d'accueil à la recherche de la liberté ?

Les générations de l'immigration du sud et les nouvelles vagues de réfugiés viennent avec leurs parcours et leurs mémoires s'ajouter aux premiers habitants de nombreux pays européens, de régions et de villes marqués par les histoires singulières et collectives d'immigrations. Nous présenterons leurs photos, leurs paroles, leurs créations.

Ce premier festival culturel tunisien en France s'attache à programmer de nouvelles actions qui se veulent un pont entre les deux rives de la méditerranée autour du cinéma, de la peinture, de la photographie, de la mémoire, de la cuisine et de diverses expositions originales mais aussi, comme à son habitude, il laisse une large place à l'organisation de rencontres thématiques, de journées d'études et de concerts autour de la nouvelle scène musicale tunisienne. Cette manifestation culturelle ouverte à toutes les sensibilités et attachée à la défense de la diversité humaine, culturelle et environnementale apporte sa touche à la poursuite de l'évolution démocratique et alternative de la Tunisie dans ses relations avec une France et une Europe en plein changements pour mieux vivre ensemble des deux côtés de la *mare nostrum*.

Le Printemps culturel tunisien à Paris 5ème édition **DIVERSITE(S)**

Cette nouvelle édition du Printemps Culturel Tunisien à Paris se déroule du 15 avril 2019 au 29 juin.

Différentes formes de création seront promues au cours de ces deux mois: Cinéma, Théâtre, Photographie, Peinture, Dessins, Chanson, Rencontres-débat, Workshop et spectacles vivants ainsi que la promotion d'auteurs littéraires. Divers lieux d'exposition et de rencontres accueillent les événements du Printemps culturel tunisien : Maison de la Tunisie, Galerie Lalalande, Galerie Autres regards, Centre Mix'âges, les 7 parnassiens, Espace Fide, La Goutte d'or en fête, Salle Saint-Bruno, CICP ; Une rencontre-débat des acteurs culturels et associatifs des deux rives du méditerranée, aura lieu autour des politiques culturelles en Tunisie.

Equipe d'organisation : Hedi Chenchabi, Houda Zekri, Dorra Mahjoubi, Frédéric Brun, Okina Vermillet

Mail infocollectif3cl@gmail.com

Adresse : 301, rue de Belleville. 75 019 Paris